

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

MARDI 3 OCTOBRE 2023 – 20H00

Symphonieorchester
des Bayerischen
Rundfunks
Sir Simon Rattle



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Programme

Gustav Mahler

Symphonie n° 6

Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks

Sir Simon Rattle, direction

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 21H30.

L'œuvre

Gustav Mahler (1860-1911)

Symphonie n° 6 en la mineur « Tragique »

1. Allegro energico, ma non troppo. Heftig, aber markig
(« Véhément, mais plein de sève »)
2. Andante moderato
3. Scherzo : Wuchtig (« Pesant »)
4. Finale : Allegro moderato – Allegro energico

Composition : 1903-1904.

Publication : 1906, C.F. Kahnt, Leipzig.

Création : le 27 mai 1906 à Essen par l'Orchestre philharmonique d'Essen sous la direction du compositeur.

Effectif : piccolo, 4 flûtes (les flûtes 3 et 4 prenant le piccolo), 4 hautbois (le hautbois 4 prenant le cor anglais), cor anglais, petite clarinette (prenant les clarinettes en *ré* et en *ut*), 3 clarinettes, clarinette basse, 4 bassons, contrebasson – 8 cors, 6 trompettes, 3 trombones, trombone basse, tuba – 6 timbales, percussions (grosse caisse, verge, cloches de vache, cymbales, cloches graves, glockenspiel, caisse claire, fouet, tambourin, tam-tam, triangle, marteau, xylophone) – 2 harpes, célesta – cordes.

Édition : *Neue kritische Gesamtausgabe*, tome VI (éd. Reinhold Kubik & Internationale Gustav Mahler Gesellschaft Wien), 2010, C.F. Peters. EP 11210.

Durée : environ 80 minutes.

Depuis l'année 1900, Mahler a pris l'habitude de s'installer à Maiernigg pendant ses congés estivaux. C'est dans cette localité au bord du Wörthersee, en Carinthie, qu'il s'adonne à la composition, temporairement libéré de sa charge de chef d'orchestre à l'Opéra de Vienne. En 1903, il met en chantier la *Symphonie n° 6*, dont il achève les deuxième et troisième mouvements (dans un état non encore orchestré) ; il amorce vraisemblablement l'*Allegro* initial. Lorsqu'il reprend l'œuvre l'année suivante, alors que des pluies diluviennes s'abattent sur Maiernigg, il s'alarme d'un possible épuisement de ses facultés créatrices. Au début du mois de juillet, une chaleur accablante succède aux trombes d'eau et n'arrange rien à l'affaire. Après avoir terminé les *Kindertotenlieder*, Mahler s'accorde

un peu de répit en faisant une excursion dans les Dolomites. Stimulé par les paysages montagneux, il recouvre sa sérénité et achève la symphonie, dans laquelle la présence de cloches de vache et de chants d'oiseaux stylisés évoque le souvenir de la randonnée.

“ Ma *Sixième* va poser à l'avenir des énigmes que seule pourra tenter de résoudre la génération qui aura avalé et digéré les cinq premières.

Mais la couleur particulièrement sombre de la nouvelle partition a immédiatement étonné les premiers auditeurs. Lorsque l'un de ses amis, après la répétition générale à Essen, demande à Mahler « comment un être aussi bon peut exprimer dans son œuvre tant de cruauté et de dureté », le compositeur répond : « Ce sont les cruautés que j'ai subies et les douleurs que j'ai ressenties. »

Renouant avec la traditionnelle forme en quatre mouvements, la *Symphonie n° 6*, purement instrumentale et dépourvue de programme poétique, vibre d'accents tragiques que le compositeur ne souhaite pas expliquer. Il déclare en revanche : « Ma *Sixième* va poser à l'avenir des énigmes que seule pourra tenter de résoudre la génération qui aura avalé et digéré les cinq premières ».

Lui-même s'interroge et doute. Alors qu'il prépare la création, quelques amis soulignent la parenté entre le début du premier mouvement et celui du *Scherzo*, situé en deuxième position. Afin d'éviter l'enchaînement de deux mouvements possédant de si fortes ressemblances, Mahler décide de placer l'*Andante* juste après l'*Allegro energico* initial, un ordre qu'il adopte également à Munich en novembre 1906. Mais pour la première viennoise, au début de l'année 1907, il remet le mouvement lent en troisième position. De nos jours, les chefs d'orchestre choisissent soit l'ordre des deux premières auditions, soit celui de Vienne¹. L'*Andante* apporte un certain apaisement, même si quelques ombres obscurcissent sa douce lumière. Cette page s'avère en effet perméable au climat qui prédomine dans les autres mouvements, de même que la conclusion triomphale du premier n'est qu'un leurre : son optimisme forcé surgit trop tard pour effacer de notre mémoire les mélodies anguleuses, les sonorités âpres et les scansions martiales qui jalonnent cet *Allegro* où,

¹ Simon Rattle utilise l'édition critique des œuvres complètes établie par l'Internationale Gustav Mahler Gesellschaft (2010, C.F. Peters).

heureusement, le lyrisme du deuxième thème – un portrait d’Alma, avait confié Mahler – détend momentanément les tensions.

Le *Scherzo* poursuit dans cette veine funeste, avec des accents boiteux sur les temps faibles, des stridences de piccolo, des grondements dans l’extrême grave auxquels s’ajoute le timbre décharné du xylophone. Au centre du mouvement, la danse archaïsante du Trio avoue sans ambages ses intentions ironiques.

Plus long que les trois volets précédents dont il reprend certains éléments thématiques, l’immense finale condense l’essence de la symphonie. Au cœur de son développement, deux coups de marteau assènent la fatalité du destin (les percussionnistes utilisent généralement un gros marteau en bois ou une masse de maçonnerie, car Mahler souhaitait un son mat, non métallique). La coda s’abîme dans la désolation jusqu’à ce qu’une clameur véhémente, à la toute fin, s’abatte comme un couperet.

Hélène Cao

Le saviez-vous ?

Les symphonies de Mahler

Comme Beethoven, Schubert et Bruckner, Mahler a composé neuf symphonies. Mais chez lui, la symphonie donne la sensation d'être une synthèse de plusieurs genres et d'outrepasser ses frontières habituelles. Cela tient notamment à la présence de voix qui, dans quatre partitions, croisent le lied, la cantate ou l'oratorio avec la forme orchestrale. La contralto d'*Urlicht* (quatrième mouvement de la n° 2) et la soprano de *Das himmlische Leben* (finale de la n° 4) chantent ainsi des poèmes du *Knaben Wunderhorn* (*Le Cor merveilleux de l'enfant*), recueil de textes populaires auquel emprunte aussi le troisième mouvement de la *Symphonie n° 3* (pour alto solo, chœur d'enfants et de femmes).

Les sources littéraires choisies par Mahler témoignent d'interrogations métaphysiques et spirituelles, présentes dans le *Wunderhorn* comme dans le poème de Klopstock qui conclut la *Symphonie n° 2* (et lui donne son sous-titre de « Résurrection »), dans *O Mensch!* (extrait d'*Ainsi parlait Zarathoustra* de Nietzsche) pour la *Symphonie n° 3*, dans le *Veni creator* et la scène finale du *Faust II* de Goethe pour la *Symphonie n° 8* (la plus vocale des neuf partitions). Par ailleurs, plusieurs symphonies purement instrumentales avouent une dimension poétique et narrative puisqu'elles citent des mélodies de lieder, ou puisent leur inspiration dans une œuvre littéraire (le roman de Jean Paul *Titan* pour la n° 1). Mahler construit toujours une vaste trajectoire dramatique, nécessitant une durée qui dépasse presque toujours l'heure. Ces drames sonores conduisent de l'ombre vers la lumière (n° 5 et n° 7) ou affirment une vision tragique de l'existence (n° 6). Ils sont souvent émaillés de scherzos ironiques et d'amples méditations dans un tempo très lent, parfois placées à la fin de l'œuvre dont elles suspendent le temps.

Hélène Cao

Le compositeur Gustav Mahler

Né en 1860 dans une famille juive, Gustav Mahler est surtout connu, de son vivant, pour son activité de chef d'orchestre. Il fait ses premières armes dans la direction d'opéra à Ljubljana en 1881. Durant cette période, il met en chantier ce qui deviendra les *Lieder eines fahrenden Gesellen*. Puis il prend son poste à l'Opéra de Leipzig. Des frictions le poussent à mettre fin à l'engagement, et, alors qu'il vient d'achever la *Symphonie n° 1*, il part pour Budapest à l'automne 1888, où sa tâche est rendue difficile par les tensions entre partisans de la magyarisation et tenants d'un répertoire germanique. En même temps, Mahler travaille à ses mises en musique du recueil populaire *Des Knaben Wunderhorn*. Récemment converti au catholicisme, il est nommé en 1897 au Hofoper de Vienne, alors fortement antisémite ; l'atmosphère y est délétère et son autoritarisme fait là aussi gronder

la révolte dans les rangs de l'orchestre et des chanteurs. Après un début peu productif, cette période s'avère féconde sur le plan de la composition (*Symphonies n°s 4 à 8*, *Rückert-Lieder* et *Kindertotenlieder*), et les occasions d'entendre la musique du compositeur se font plus fréquentes. C'est aussi l'époque du mariage (1902) avec la talentueuse musicienne et compositrice Alma Schindler. La mort de leur fille aînée, en 1907, jette un voile sombre sur les derniers moments passés sur le Vieux Continent, avant le départ pour New York, où Mahler prend les rênes du Metropolitan Opera (janvier 1908). Il partage désormais son temps entre l'Europe l'été (composition de la *Symphonie n° 9* en 1909, création triomphale de la *Huitième* à Munich en 1910) et ses obligations américaines. Gravement malade, il quitte New York en avril 1911 et meurt en mai, peu après son retour à Vienne.

Les interprètes

Sir Simon Rattle

Né à Liverpool en 1955, Simon Rattle a commencé une carrière de percussionniste avant d'acquiescer à la direction de l'Orchestre symphonique de Bournemouth en 1974. De 1980 à 1998, il est chef principal et conseiller artistique de l'Orchestre symphonique de Birmingham, dont il est nommé directeur musical en 1990. En 2002, il prend ses fonctions de directeur artistique et chef principal des Berliner Philharmoniker, poste qu'il occupe jusqu'à la fin de la saison 2017-2018. En septembre 2017, il est nommé directeur musical du London Symphony Orchestra (LSO). À partir de la saison 2023-2024, il devient chef d'orchestre émérite du LSO et prend son nouveau poste de chef d'orchestre principal du Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks à Munich. Simon Rattle est artiste principal de l'Orchestra of the Age of Enlightenment et fondateur du Birmingham

Contemporary Music Group. Il a réalisé plus de 70 enregistrements pour EMI / Warner Classics et a reçu de nombreux prix pour ses enregistrements chez différents labels. L'éducation musicale est d'une importance capitale pour Simon Rattle, et son partenariat avec les Berliner Philharmoniker a permis la fondation du programme éducatif Zukunft@Bphil. Avec les Berliner Philharmoniker, ils ont été nommés ambassadeurs internationaux de l'Unicef en 2004, une première pour un ensemble artistique. En 2019, il a annoncé la création de la LSO East London Academy, développée par le London Symphony Orchestra en partenariat avec dix arrondissements de l'Est londonien. L'objectif de ce programme gratuit est d'accompagner des jeunes de 11 à 18 ans dotés d'un talent musical exceptionnel, indépendamment de leur origine ou de leur situation financière.

Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks

Fondé en 1949 par Eugen Jochum, le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks (BRSO) a rapidement acquis une réputation internationale. À sa tête se sont succédé des chefs prestigieux, entourés par des musiciens alliant souplesse et cohérence artistique, qui lui ont permis de maîtriser un répertoire étendu et une palette sonore exceptionnelle. La saison 2023-2024 voit l'arrivée de Simon Rattle à sa direction. L'orchestre s'est donné dès ses débuts une mission de soutien actif à la musique contemporaine, accueillant notamment le cycle de concerts « Musica Viva » créé en 1945 par Karl Amadeus Hartmann ; il a ainsi offert au public munichois la possibilité d'assister à des prestations mémorables, les œuvres étant le plus souvent dirigées par leur compositeur. Parallèlement aux concerts et

enregistrements à Munich et aux alentours, les tournées internationales sont aujourd'hui une dimension essentielle des activités de l'orchestre : elles l'ont amené à se produire dans la quasi-totalité des pays européens, en Asie et à travers le continent américain. L'orchestre collabore régulièrement avec des chefs et des solistes renommés et peut compter à son palmarès de nombreux disques, parfois auréolés de récompenses prestigieuses (Grammy de la meilleure prestation orchestrale, Prix des critiques de disque allemands). Le soutien aux jeunes musiciens est également au cœur de ses missions, avec l'Académie du BRSO, fondée en 2001 pour combler l'écart entre formation et professionnalisation, ainsi qu'un programme visant à favoriser l'accès des jeunes générations à la musique classique.

Violons 1

Radoslaw Szulc
Anton Barakhovsky
Tobias Steymans
Thomas Reif
Savitri Grier
Julita Smoleń
Peter Riehm
Corinna Clauser-Falk
Franz Scheuerer
Michael Friedrich
Andrea Karpinski
Daniel Nodel
Marije Grevink
Nicola Birkhan
Karin Löffler-Hunziker
Anne Schoenholtz
Daniela Jung
Andrea Kim

Violons 2

Korbinian Altenberger
Yi Li
Angela Koeppen
Leopold Lercher
Key-Thomas Märkl
Bettina Bernklau
Valérie Gillard
Stephan Hoever
David van Dijk
Susanna Baumgartner
Celina Bäumer

Amelie Böckheler-Kharadze
Alexander Kisch
Lorenz Chen

Altos

Hermann Menninghaus
Benedict Hames
Anja Kreynacke
Mathias Schessl
Inka Ameln-Schilling
Klaus-Peter Werani
Christiane Hörr-Kalmer
Véronique Bastian
Giovanni Menna
Alice Marie Weber

Violoncelles

Sebastian Klinger
Hanno Simons
Eva-Christiane Laßmann
Jan Mischlich
Uta Zenke-Vogelmann
Jaka Stadler
Frederike Jehkul-Sadler
Samuel Lutzker
Katharina Jäckle

Contrebasses

Philipp Stubenrauch
Wies de Boevé
José Trigo
Frank Reinecke

Piotr Stefaniak
Teja Andresen
Lukas Richter

Flûtes

Henrik Wiese
Petra Schiessel
Natalie Schwaabe
Ivanna Ternay

Hautbois

Stefan Schilli
Ramón Ortega Quero
Tobias Vogelmann
Emma Schied

Clarinettes

Stefan Schilling
Christopher Corbett
Bettina Faiss
Werner Mittelbach
Heinrich Treydte

Bassons

Marco Postinghel
Susanne Sonntag
Francisco Esteban Rubio
Jesús Villa Ordóñez

Cors

Carsten Carey Duffin
Ursula Kepser

Thomas Ruh
Ralf Springmann
Norbert Dausacker
François Bastian

Trompettes

Martin Angerer
Wolfgang Läubin
Thomas Kiechle

Trombones

Felix Eckert
Uwe Schrodi

Thomas Horch
Lukas Gassner
Csaba Wagner

Tuba

Stefan Tischler

Timbales

Raymond Curfs

Percussions

Guido Marggrander
Christian Pilz

Harpe

Magdalena Hoffmann

Claviers

Lukas Maria Kuen

LES ORCHESTRES INTERNATIONAUX

saïson
23/24

BERLINER PHILHARMONIKER

KIRILL PETRENKO 02/09

BOSTON SYMPHONY ORCHESTRA

ANDRIS NELSONS 08/09

ISRAEL PHILHARMONIC ORCHESTRA

LAHAV SHANI 12/09

SYMPHONIEORCHESTER DES BAYERISCHEN RUNDFUNKS

SIR SIMON RATTLE 03/10

LONDON SYMPHONY ORCHESTRA

SIR SIMON RATTLE / SIR ANTONIO PAPPANO

17/10 – 09 ET 10/03 – 22/04

PHILADELPHIA ORCHESTRA

YANNICK NÉZET-SÉGUIN 29 ET 30/10

ORCHESTRE DU TEATRO DI SAN CARLO

GIACOMO SAGRIPANTI 09/11

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

RENAUD CAPUÇON 14/11

CHICAGO SYMPHONY ORCHESTRA

RICCARDO MUTI 13/01

MAHLER CHAMBER ORCHESTRA

YUJA WANG 20/01

ROYAL CONCERTGEBOUW ORCHESTRA

MYUNG-WHUN CHUNG 22/01

GÜRZENICH-ORCHESTER KÖLN

FRANÇOIS-XAVIER ROTH 28/01

CAMERATA SALZBURG

JANINE JANSEN 27/02

GEWANDHAUSORCHESTER LEIPZIG

ANDRIS NELSONS 02 ET 03/03

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LA RADIO SUÉDOISE

DANIEL HARDING 11/03

CZECH PHILHARMONIC

SEMYON BYCHKOV 22 ET 23/03

MÜNCHNER PHILHARMONIKER

DANIEL HARDING 19/04

LOS ANGELES PHILHARMONIC

GUSTAVO DUDAMEL 30 ET 31/05

OSLO PHILHARMONIC

KLAUS MÄKELÄ 04/06

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE
**PHILHARMONIE
DE PARIS**



**VOUS AIMEZ
LA MUSIQUE
NOUS SOUTENONS
CEUX QUI LA FONT**



FONDATION
D'ENTREPRISE

C'est Vous l'Avenir

Fondation d'entreprise Société Générale C'est vous l'avenir, constituée le 23 septembre 2006,
dont le siège social est situé 29 boulevard Haussmann – 75009 Paris. 03/2023.

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCE SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

Aline Foriel-Destezet



– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –
et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Alain Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE
CHANGEMENT DE CONCESSIONNAIRE - RÉOUVERTURE AUTOMNE 2023
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING
Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

